



LPO Info

Printemps 2021 • n°33

Île-de-France

100 ans de Refuges LPO

Premiers
migrateurs
de printemps

Sur la trace
du hérisson



Sommaire

Vie associative

- 4 Assises régionales
- 7 Echos du CT
- 10 100 ans de refuges LPO
- 14 Saint-Cloud fait son bzzz !
- 16 Premiers migrateurs sur faune-ildefrance

- 18 > Un printemps riche en prospections
 - > Des programmes en sursis sans autorisation...
- 19 Sur la trace du hérisson
- 20 Concours photo 2020

Animation

- 22 Mes premiers pas à la LPO-IdF
- 23 > Deux stagiaires à l'œuvre sur le bassin de la Bièvre
 - >Le réseau vert
- 24 Un coin nature
- 25 Nature en film



À vos jumelles !

 OLIVIER PAÏKINE
Chargé d'études

Le phragmite des joncs

Les phragmites désignent à la fois les plantes communément appelées roseaux mais également une famille d'oiseaux paludicoles. Comme le terme d'Acrocephalus le signifie, ces espèces ont une « tête en pointe », prolongée par un bec fin. Les phragmites se reconnaissent à leur plumage rayé sur le dos et les ailes, là où les rousserolles arborent un plumage brun uni. Parmi les phragmites, cette espèce se reconnaît à son épais sourcil de couleur crème. De retour de ses quartiers d'hiver en avril, le phragmite des joncs est alors bien souvent détecté grâce à son chant caractéristique, rapide, long et varié, qu'il émet volontiers depuis le sommet d'une plante (jonc, roseau, laîche), d'un buisson ou d'un piquet. De temps à autre, il exécute un vol nuptial semblable à celui du pipit des arbres, au cours duquel il effectue une descente en parachute (ailes et queue déployées).

Bien qu'il s'agisse d'une espèce totalement migratrice hivernant au sud du Sahara, ce n'est pas pour autant un oiseau méditerranéen. Cette espèce se reproduit principalement dans les régions tempérées et septentrionales d'Europe. Son adaptation aux climats froids et humides lui permet de nicher dans les régions nordiques, exposées parfois à des conditions météorologiques difficiles au printemps. Pour cette raison, en France, cette espèce occupe surtout la moitié nord du pays. En Île-de-France, l'espèce est très localisée.

Comme son nom ne l'indique pas, cet hôte typique des marais et des bords de cours d'eau ou de lacs n'est pas, pour autant, un hôte des roselières. Le milieu fréquenté par cette espèce est constitué par la végétation dense, variée et peu élevée qui borde les marais, les étangs, les cours d'eau : laîches, joncs, scirpes, massettes, lysimaques, iris, prêles, verges d'or, massettes, roseaux.

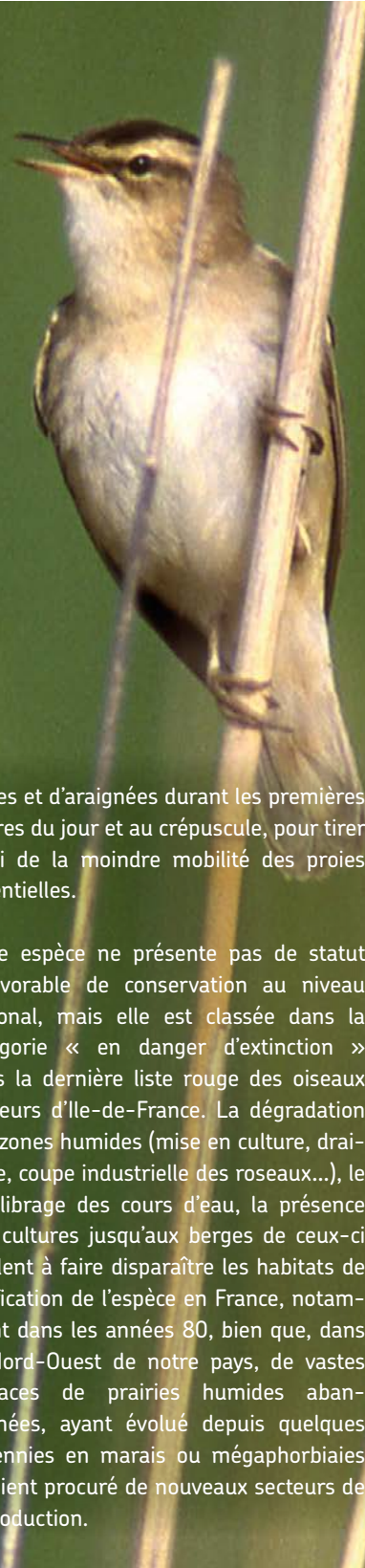
Durant la période de migration post-nuptiale qui se déroule principalement en août et septembre, les phragmites fréquentent presque exclusivement les marais littoraux, où ils se concentrent en grand nombre, dans les secteurs de pullulations de pucerons qui constituent à cette période leur nourriture de prédilection.

Le nid, construit au sol ou à moins de 50 cm de hauteur, est installé dans la végétation dense des mégaphorbiaies, des prairies à prêles et laîches, mais aussi occasionnellement dans des buissons épineux, un roncier, voire dans des cultures de céréales. La période de ponte commence début mai et se poursuit jusqu'en juillet.

Insectivores stricts durant la reproduction, les oiseaux s'alimentent surtout à la base de la végétation dense, notamment dans les cariçaies et roselières, et, plus rarement, dans les champs de céréales et les buissons humides. Les oiseaux se nourrissent principalement d'insectes, de

larves et d'araignées durant les premières heures du jour et au crépuscule, pour tirer parti de la moindre mobilité des proies potentielles.

Cette espèce ne présente pas de statut défavorable de conservation au niveau national, mais elle est classée dans la catégorie « en danger d'extinction » dans la dernière liste rouge des oiseaux nicheurs d'Île-de-France. La dégradation des zones humides (mise en culture, drainage, coupe industrielle des roseaux...), le recalibrage des cours d'eau, la présence des cultures jusqu'aux berges de ceux-ci tendent à faire disparaître les habitats de nidification de l'espèce en France, notamment dans les années 80, bien que, dans le Nord-Ouest de notre pays, de vastes surfaces de prairies humides abandonnées, ayant évolué depuis quelques décennies en marais ou mégaphorbiaies lui aient procuré de nouveaux secteurs de reproduction.





Impressions naturalistes

26 Un moment à part

Groupes locaux

27 > Combs-la-Ville
> Guyancourt

28 Agenda

EN COUVERTURE
Mésange charbonnière
Parus major
© F. Gonod

Éditorial



PAR EMMANUEL DU CHÉRIMONT
DÉLÉGUÉ RÉGIONAL DE LA LPO-ÎDF

Quand cela s'arrêtera-t-il ? Un an après le premier confinement, nous ne connaissons toujours pas la réponse à cette lancinante question. Pour les naturalistes que nous sommes, ce troisième confinement est un nouveau coup dur en nous empêchant, une nouvelle fois, de nous livrer à notre activité favorite : le terrain. Mais la LPO avait anticipé ce confinement et avait négocié très tôt avec le ministère de la transition écologique le principe d'une dérogation pour certaines missions d'intérêt général. Au niveau national, ce sont donc les bénévoles qui participent à des enquêtes « protocolées » qui sont concernés. Les dérogations nominatives concernant le STOC (Suivi temporel des oiseaux communs) ont été fournies par le MNHN (Muséum national d'Histoire Naturelle). Pour tous les autres programmes, c'est le ministère de la transition écologique qui est intervenu. Au niveau régional, la délégation LPO Île-de-France a négocié avec les préfetures et la DREAT des attestations dérogatoires concernant les inventaires et les suivis locaux.

Jean-François Magne et Lucille Bourgeois vous préciseront les détails dans ce nouveau numéro du LPO Info Île-de-France, avec notamment la liste des enquêtes concernées. Qu'il me soit permis ici de souligner le gros travail fourni par Lucille, Marine, Dalila, Emma et Jean-François pour parvenir à ce résultat et de les remercier en votre nom à tous.

Tout ce travail de prospection sur le terrain va bien sûr alimenter la base de données Faune Île-de-France dont nous fêtons, en ce mois d'avril, les 10 ans ! Vous pourrez lire également un article faisant le point sur les observations de ces trois derniers mois qui y sont stockées.

Autre anniversaire, les Refuges LPO fêtent leurs 100 ans ! Estelle Veyssière consacre un article à cet événement important pour ce programme emblématique de la LPO.

Bonne lecture et au plaisir de vous retrouver très vite sur le terrain !

◀ Phragmite des joncs
Acrocephalus schoenobaenus
© J. Coatmeur

SOURCES

- CAHIERS D'HABITATS NATURA 2000. CONNAISSANCE ET GESTION DES HABITATS ET DES ESPÈCES D'INTÉRÊT COMMUNAUTAIRE. CAHIERS OISEAUX (version provisoire de 2008), Ministère en charge de l'écologie - MNHN.
- LES PASSEREAUX I: DU COUCOU AUX CORVIDÉS (Paul Gérardet).
- LES OISEAUX D'ÎLE-DE-FRANCE. NIDIFICATION, MIGRATION, HIVERNAGE (Corif)
- LISTE ROUGE RÉGIONALE DES OISEAUX NICHEURS D'ÎLE-DE-FRANCE (ARB).
- LA LISTE ROUGE DES ESPÈCES MENACÉES EN FRANCE (MNHN).

Retour sur les Assises régionales et constitution du bureau

Cette réunion faisant suite aux assises, une grande partie de l'ordre du jour consiste à mettre en place les responsabilités et à définir le planning de l'année.

Les assises régionales ont été organisées exceptionnellement et pour la première fois en ligne. Certains enseignements devront en être tirés. Le nombre de votants (1 035) est par exemple impressionnant par rapport à des assises classiques (env. 200). C'est un succès, même si cette participation est loin d'être représentative des 8 500 adhérents franciliens.

En revanche, la participation en direct aux présentations des rapports est relativement décevante. Avec 120 connexions au total, nous atteignons une participation équivalente à de très bonnes assises régionales en présentiel, mais nous nous attendions au moins au double.

Tous les postes au CT sont pourvus. Le CT accueille deux entrants (Isabelle Giraud et Benoit Condoumi). Les rapports moral, d'orientation et financier sont approuvés.

Frédéric Malher rappelle que le CT est renouvelé par tiers et que ses membres sont élus pour trois ans. Thomas Puaud ayant démissionné au bout d'un an de mandature, cela implique un décalage inévitable dans le séquençage des renouvellements. Afin d'éviter cela, Jean-François Magne propose qu'un conseiller reprenne le poste et remette son mandat au bout de deux ans. Emmanuel Du Chérumont souligne que ce point est flou dans la charte de la LPO-IdF. Il souhaite que ce point soit étudié pour le clarifier. Après une brève discussion, Frédéric Malher propose d'achever son mandat dans deux ans pour raisons personnelles.

Constitution du bureau : Jean-François Magne rappelle ensuite les différents postes du bureau. Il souligne que la LPO-IdF calque son fonctionnement sur celui d'une association même si, de droit, elle est aujourd'hui une délégation de la LPO nationale. Frédéric Malher, délégué régional (qui ne souhaite pas renouveler son mandat) assure son successeur de son aide pour une passation sereine du poste. Il continuera à garder temporairement certaines responsabilités, notamment les relations avec la mairie de Paris, la biodiversité et le bâti, l'atlas et les enquêtes ornithologiques. Compte-tenu de ce préambule, Emmanuel Du Chérumont se propose de devenir Délégué régional pour trois ans. Le mandat de Frédéric Malher comme administrateur de la LPO France courant jusqu'à la fin 2022, il est proposé à Frédéric Malher de continuer à représenter la délégation au Conseil d'administration de la LPO. Régine Lacroix ne souhaite pas rester trésorière adjointe. Jean-François Magne rappelle que le poste de trésorier reste important pour l'établissement des budgets prévisionnels et d'objectifs sur la base de la comptabilité analytique. Pour le poste de trésorier adjoint, le CT décide de faire un appel auprès des adhérents pour trouver un bénévole ayant une culture comptable.

ÉLECTION DU BUREAU PAR LE CT

Délégué régional : Emmanuel Du Chérumont
Délégué régional adjoint : François Gross
Délégué régional adjoint : Brigitte Beciu
Secrétaire : Christian Cussonneau
Secrétaire adjoint : Roger Gaillard
Trésorier : Philippe Campion

		BUREAU 1	BUREAU 2	BUREAU 3	BUREAU 4	BUREAU 5	BUREAU 6	TOTAL
Nombre d'inscrits		1 219	1 221	1 219	1 232	1 218	814	6 923
Nombre de votants		253	94	163	182	161	182	1 035
Nombre de votes exprimés								0
Rapport moral	Pour	228	75	136	153	142	166	900
	Contre	2	0	0	0	0	1	3
	Abstention	23	19	27	29	19	15	132
Rapport d'orientation	Pour	227	74	137	152	141	164	895
	Contre	2	0	0	0	0	1	3
	Abstention	24	20	26	30	20	17	137
Rapport financier	Pour	223	68	126	144	136	161	858
	Contre	1	2	1	1	0	0	5
	Abstention	29	24	36	37	25	21	172
Benoît Condoumi		207	75	139	140	121	154	836
Christian Cussonneau		205	78	140	143	126	154	846
Dimitri Dagorne		205	77	145	147	123	154	851
Emmanuel Du Cherimont		200	79	142	145	124	152	842
Isabelle Giraud		220	87	148	162	140	159	916
Frédéric Malher		205	79	140	146	124	156	850

Fixation des dates des réunions du CT

Le CT se réunit en principe une fois par mois avec une augmentation de la fréquence en fin d'année pour la préparation des assises. L'horaire classique de ces réunions est à 19 h et le lieu est soit le siège de la délégation au parc Montsouris, soit un restaurant près de la gare du Nord. Cependant, en raison de la pandémie, les réunions se tiennent depuis un an et jusqu'à nouvel ordre vers 18 h 30 en visioconférence.

Les dates retenues sont les suivantes : 24 mars, 20 avril, 19 mai, 15 juin, 6 juillet, 8 septembre, 5 octobre, 20 octobre, 9 novembre, 24 novembre, 15 décembre, 4 janvier 2022, 19 janvier 2022 et 16 février 2022.

Les dates des prochaines assises sont fixées au 5 février 2022.

Nomination des référents / Fonction

À part quelques changements, les précédentes responsabilités sont reconduites.

NOM	PRÉNOM	MISSION(S) / RESPONSABILITÉ(S)	MANDAT
BECIU	Brigitte	Agriculture et biodiversité	DÉBUT 2019 - FIN 2021
CAMPION	Philippe	—	DÉBUT 2019 - FIN 2021
CONDOUMI	Benoit	Aménagements-enquêtes publiques / Appui à l'accompagnement managérial de la délégation	DÉBUT 2021 - FIN 2023
CUSSONNEAU	Christian	ARB-IDF collège des associations	DÉBUT 2021 - FIN 2023
DAGORNE	Dimitri	Aménagements et enquêtes publiques / Groupe jeunes	DÉBUT 2021 - FIN 2023
DE BALASY	Agnès	Suivi de l'activité de l'équipe Éducation et Formations / Groupes locaux	DÉBUT 2019 - FIN 2021
DU CHÉRIMONT	Emmanuel	Web, réseaux sociaux, LPOdiscus	DÉBUT 2021 - FIN 2023
GAILLARD	Roger	Suivi de l'activité de l'équipe VA / Refuges	DÉBUT 2020 - FIN 2022
GIRAUD	Isabelle	Commission naturaliste / Faune-IDF	DÉBUT 2021 - FIN 2023
GROSS	François	Collectif photo / Groupe forêts privées	DÉBUT 2019 - FIN 2021
LACROIX	Régine	Suivi de l'activité de l'équipe Vie Associative / Programme Sorties nature	DÉBUT 2020 - FIN 2022
MALHER	Frédéric	Suivi de l'activité du service PN / Commission naturaliste / Faune-IDF	DÉBUT 2021 - FIN 2022
MOR	Sandrine	Refuges	DÉBUT 2020 - FIN 2022
NONQUE	Alain	Refuges / Groupe forêts privées / ARB-IDF gestionnaires / FNE-IDF	DÉBUT 2020 - FIN 2022
VESZ	Thierry	Suivi de l'activité du service Protection de la Nature / Faune en détresse / Observatoire des rapaces	DÉBUT 2019 - FIN 2021

Les échos du Conseil territorial

03 | 2021

REFUGE

Demande du Bon Marché de passer ses terrasses en refuge LPO

Le grand magasin du Bon Marché dans le VII^e arrondissement à Paris aménage ses terrasses pour y pratiquer de la culture hors sol, au profit de ses collaborateurs. L'initiative est intéressante car elle introduit un peu de nature en ville. Le CT s'est montré favorable au passage de la terrasse en Refuge LPO sous certaines conditions. Il a notamment été demandé de modifier les rambardes en verre transparent qui sont des pièges mortels pour les oiseaux.

Pour autant, le projet de refuge entrepris sur Le Bon Marché a été rejeté par le service Refuge du siège, le site ne comportant aucun espace de pleine terre (critère rédhibitoire pour les refuges entreprises et établissements). Par ailleurs les ruches posent question. La délégation va cependant proposer un accompagnement bâti et biodiversité sur mesure.

ENGAGEMENT

Projets sur la commune de Montreuil


Une réunion a eu lieu avec Catherine Dehay, adjointe de Montreuil déléguée aux parcs, à la nature et à l'animal en ville. La mairie de Montreuil est très engagée dans la défense de l'environnement. Il y a de nombreux projets pour lesquels la LPO peut apporter ses compétences. Il y a, entre autres, le suivi du projet sur le parc des Beaumonts et la végétalisation des abords de la ligne du tramway. Pour soutenir tous ces projets, il est envisagé la création d'un nouveau groupe local. Si vous souhaitez y participer signalez-vous.



ACTION COMMUNE

Participation avec l'ASPAS IdF à trois campagnes

L'ASPAS IdF a contacté la délégation IdF pour envisager une action commune sur trois campagnes : le verre dans les constructions, le danger des cavités-pièges, la pollution des déchets de pêche. Ces trois sujets sont cause d'une grande mortalité des oiseaux. La percussion contre des vitrages non détectés est particulièrement meurtrière. Les déchets de pêche (fil de pêche, hameçons), en blessant gravement les oiseaux, alimentent les centres de soins. Le CT a donné son accord pour des actions de sensibilisation communes avec l'ASPAS et la délégation va continuer les discussions sur ces sujets. La délégation va cependant proposer un accompagnement bâti et biodiversité sur mesure.

 CHRISTIAN CUSSONNEAU

Les échos du Conseil territorial

04 | 2021

GRANDS ESPACES

Possible partenariat avec l'aéroport d'Orly

ADP (Aéroports de Paris) gère de grands espaces dont la plus grande partie n'est pas construite. La délégation a rencontré le responsable du Management environnemental de l'aéroport d'Orly, en vue d'évaluer les possibilités d'un prochain partenariat, comme la LPO Isère en a déjà un avec l'aéroport de Grenoble.

L'enceinte de l'aéroport est d'accès très restreint et on peut noter qu'elle recèle des espèces peu communes par rapport à ses abords. Dans un premier temps, le partenariat pourrait consister en des échanges de données : ADP Orly fournirait des relevés internes et la LPO partagerait ses données sur les premiers kilomètres autour de l'aéroport. Dans un second temps, on pourrait signer un accord cadre de partenariat. Ainsi ADP serait prêt à favoriser l'accès à la LPO dans l'enceinte de l'aéroport. La LPO aurait un rôle d'expert et de conseil sur les aménagements de l'aéroport et pourrait participer aux études sur les risques aviaires.

APPEL À PARTICIPATION

Participation de la délégation à deux enquêtes nationales pilotées par la LPO France

- **Limat** (limicole et anatidé). L'enquête est prévue sur deux ans et utilise la méthode statistique des mailles de comptage lors de trois passages. Les zones ne sont pas choisies au niveau local mais à l'échelle nationale. Les saisies se font sur NaturaList. L'enquête est menée en collaboration avec l'OFB (Office français de la biodiversité) et l'ORB (Observatoire régional de la biodiversité).

- **Oiseaux de France Atlas national**. L'enquête a une durée de trois ans. Cela concerne les oiseaux nicheurs mais aussi ceux en hivernage. L'étude intégrera toutes les données (Wetlands, cormoran, STOC...). La recherche de nidification est faite dans les mailles de l'Atlas. Pour les estimations de population, il y a 10 mailles par département et dans chacune cinq points d'observation. Il est réalisé, trois fois de suite, une EPOC (Estimation des populations d'oiseaux communs) trois fois dans l'année. L'objectif est de faire des fiches espèces.

Pour ces deux enquêtes, nous avons besoin de la mobilisation de tous et en particulier des groupes locaux. Si vous êtes volontaire pour y participer, contactez rapidement la délégation.

BIODIVERSITÉ

Partenariat avec Issy-les-Moulineaux

Depuis plusieurs années, la LPO travaille avec la ville d'Issy-les-Moulineaux (projets scolaires, refuges et plus récemment pose d'un nichoir à faucons). La municipalité actuelle a l'ambition de développer des projets en faveur de la biodiversité. Les points suivants pourraient faire l'objet de partenariat :

- École des Épinettes en rénovation. La LPO peut apporter son expertise sur le bâti. Par ailleurs l'école voudrait porter l'observatoire de la biodiversité de la ville, projet que la LPO souhaiterait accompagner.
- École Françoise Giroud en passe d'avoir le Label biodiversité. Là aussi la LPO peut apporter conseil et accompagnement.
- Conseil auprès de la ville pour la requalification des cours d'écoles (aménagement de zones perméables, refuges).
- Candidature au label de territoire engagé pour la nature : développement des refuges municipaux et particuliers.
- Opération « Balcons fleuris ».
- Développer l'observatoire participatif « Oiseaux des jardins » et développer un noyau d'observateurs sur la commune.



◉ La ville d'Issy-les-Moulineaux a récemment installé un nichoir à faucons.
Faucon crécerelle *Falco tinnunculus*
© F. Ducordeau

Brève

CHARTRE

Comité d'évaluation de la charte de fonctionnement de la délégation

La charte de fonctionnement de la délégation de la LPO Ile-de-France a été établie lors de la fusion du Corif et de l'antenne LPO, afin d'établir le fonctionnement au sein de la LPO France. Une réunion réunissant à la fois la direction de la LPO France, des administrateurs, des salariés de la délégation et des membres du conseil territorial s'est tenue pour faire le point sur la gouvernance de la délégation. La LPO France a reconnu le dynamisme et l'implication de la délégation sur son territoire. Le mode de gouvernance fonctionne correctement, les liens avec le siège et le CA sont satisfaisants, l'évolution budgétaire est favorable, le nombre d'adhérents augmente (+ 1 000/an) et plusieurs groupes locaux se sont créés.

La charte ayant été établie pour la fusion, il convient d'y apporter maintenant quelques modifications. Le CT y travaille. Une nouvelle version sera soumise d'une part au CA de la LPO France et d'autre part aux adhérents de l'Ile-de-France lors des prochaines assises.

MOUVEMENTS À LA LPO IDF

Équipe salariée

Le CT prend acte des évolutions dans l'équipe. Marine Cornet a pris le poste de Responsable du Service protection de la nature le 1^{er} mars. Sonia Villalon a quitté les effectifs pour rejoindre la LPO Bretagne. Elle est remplacée par Adrien Audoye comme animateur nature. Amélie Lennon a commencé un CDD, pour faire face au surcroît d'activité du printemps, comme chargée d'études et animatrice nature. Olivier Paikine s'est vu proposer une évolution de son poste, comme chargé d'études et animateur nature, au moins jusqu'à début septembre. La création du poste de chargé de mission nature en ville et aménagement du territoire est actée. Il pourrait faire l'objet d'une mutation en interne à la LPO à la mi-juillet. Enfin, la procédure d'ouverture du poste « Connaissances et vie naturaliste » sera prochainement lancée pour un recrutement début septembre.



 AXEL BARBAUD

À Noël dans les Yvelines, avant de manger la pintade on peut la chasser !

Un arrêté pris par Monsieur le Préfet des Yvelines, le 16 décembre 2020, devait simplement mettre à jour les dérogations Covid pour la régulation de la faune sauvage et des espèces dites nuisibles. Seulement, le texte ne s'arrête pas là, et, en considérant la situation préoccupante de la diffusion de la grippe aviaire dans les élevages, le texte autorise l'introduction de la chasse de certaines espèces de galliformes, dont la poule et la pintade d'élevage. Un sketch mal écrit, en somme. Après l'intervention de la LPO Ile-de-France auprès de la direction départementale des territoires et du préfet, les poules et les pintades n'ont plus rien à craindre d'un chasseur, même aguerri. Un nouvel arrêté est entré en vigueur, et lesdites espèces ont été supprimées de la liste des gibiers, à défaut d'être supprimées de la basse-cour. Les pouvoirs publics semblent progresser de jour en jour dans la connaissance et la protection de la faune sauvage. Plus sérieusement, la veille juridique, encadrée par Jean-Pierre Lair, permet d'actualiser toutes les semaines le contexte juridico-environnemental en Ile-de-France.



 ESTELLE VEYSSIÈRE

100 ans de Refuges LPO

Nous y sommes. Après avoir fêté les 100 ans de la LPO en 2012, ce sont les Refuges LPO qui passent le cap du centenaire cette année. Et la bonne nouvelle, c'est qu'ils ont encore de beaux jours devant eux.

Le premier Refuge LPO voit le jour en 2021, non pas en Ile-de-France mais dans le Nord. À l'époque, le site de "La Cabine" devient Refuge grâce à un fond américain de la Permanent Wild Life Protection Fund, donné à la Société nationale d'acclimatation dans le but de reboiser cet espace, dévasté par les obus de la Première Guerre mondiale. Concernant les archives franciliennes, le premier refuge, dont nous pouvons trouver la trace, remonte à 1971. Peu ou pas de refuges ont été créés les années qui ont suivi, et c'est à la fin des années 90, que les inscriptions sont arrivées nombreuses, notamment ces 10 dernières années. Depuis, le programme a pris de l'ampleur et il est régulièrement mis en avant lors d'occasions diverses et variées : stands, Fête de la Nature, Assises territoriales...

Pour la protection de la biodiversité « ordinaire »

Si vous ne connaissez pas le principe des Refuges LPO, apprenez qu'il vient du constat suivant : chacun peut, à son échelle et avec ses connaissances, participer à la protection de la biodiversité dite "ordinaire", c'est à dire celle qui nous entoure au quotidien. Il existe une charte des Refuges LPO (voir ci-dessous) qui fixe les quatre grands engagements moraux du programme, tout en laissant la possibilité à chacun d'avancer à son rythme, notamment en ce qui concerne les aménagements. C'est un programme qui se décline également dans les écoles, les centres de loisirs, les jardins partagés, les parcs municipaux mais aussi dans les espaces verts de certaines entreprises.



LA CHARTE REFUGES LPO UN ENGAGEMENT MORAL

En créant un Refuge LPO, l'entreprise s'engage à préserver la nature et à améliorer la biodiversité du site selon les principes suivants :



1. Créer les conditions propices à l'installation de la faune et de la flore sauvage



3. Réduire son impact sur l'environnement



2. Renoncer aux produits phytosanitaires chimiques



4. Interdire la chasse sur l'espace concerné

Diverses sources d'informations sur les refuges LPO

Si vous avez un doute, le réseau des Refuges LPO est là pour vous accompagner et répondre à vos questions ! Vous pouvez tout à fait débuter en installant un nichoir et/ou un hôtel à insectes (il en existe de toutes les tailles, pratique quand vous avez un balcon !) et poursuivre votre engagement grâce aux conseils que vous trouverez dans les différentes communications qui vous sont dédiées : la Gazette des Refuges LPO en Ile-de-France, la newsletter nationale ainsi que la page Facebook des Refuges LPO. N'hésitez pas à visiter le site Internet pour plus de renseignements et pour avoir un aperçu de ce que le programme vous réserve : conseils de jardinage, fiche espèces, astuces et échanges avec les autres propriétaires.

Nous tenons aussi à remercier toutes les personnes qui ont participé, participent et participeront à faire vivre ce programme et qui offrent à la biodiversité de proximité des espaces où se développer. Aujourd'hui, plus que jamais, il n'y a pas de petits gestes pour la nature et toutes les actions comptent !

**VOUS AVEZ UNE QUESTION SUR LE PROGRAMME ?
UNE REMARQUE ? UNE IDÉE ?**

N'hésitez pas à nous écrire à estelle.veyssiere@lpo.fr

Retrouvez les dernières actualités du programme sur le site dédié : <https://refuges.lpo.fr>

Des sentiments de bonheur ressentis par les participants

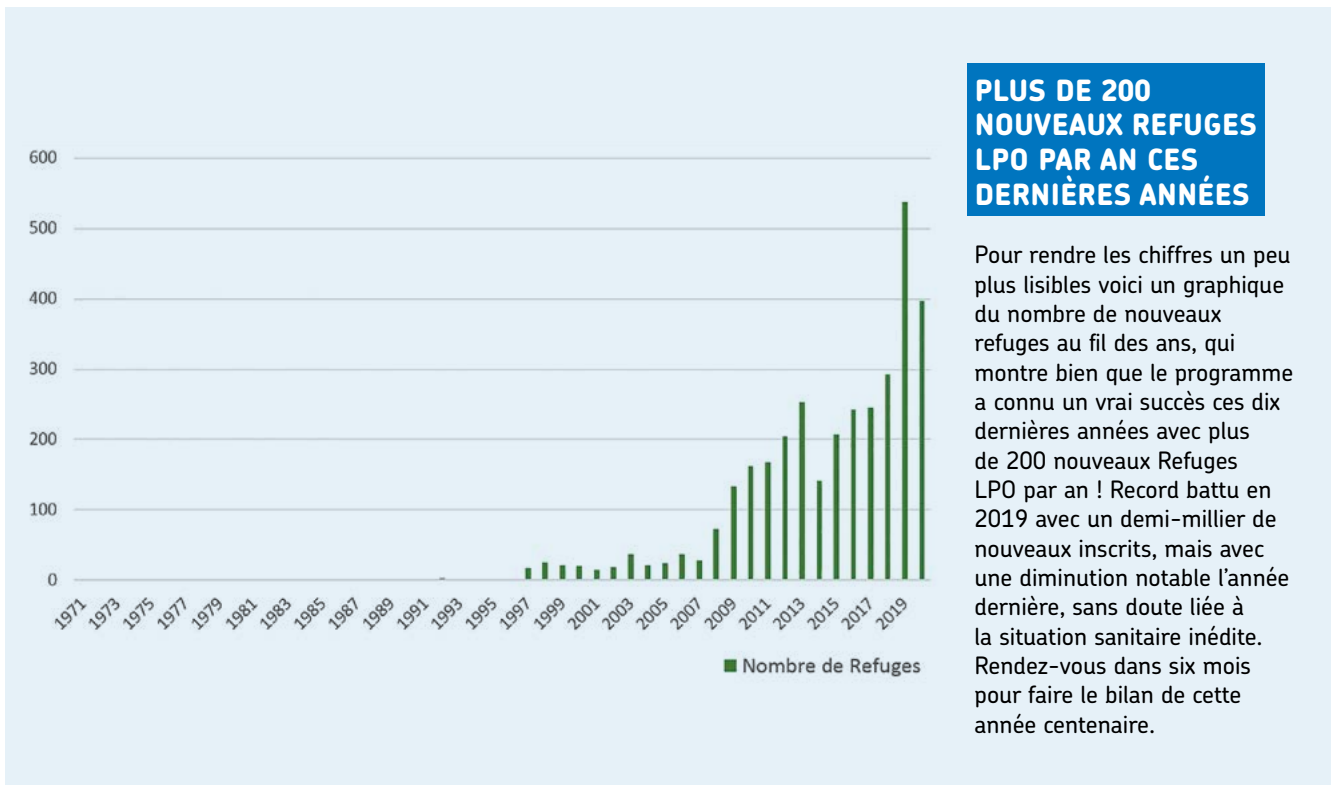
Nous avons demandé aux propriétaires de refuges de résumer, en un mot, ce que représentaient les Refuges LPO. Voici le résultat sous forme de nuage de mots⁽¹⁾.

Et grâce à cette image, il est bien visible que "Biodiversité" "Observation" "Protection" et "Joie" sont au cœur de l'engagement des propriétaires de refuges. Tous les termes utilisés représentent parfaitement le programme et se regroupent autour d'une idée commune : Agir pour protéger

la biodiversité, ensemble, et apprendre à l'observer pour mieux la connaître. Plusieurs mots témoignent également des sentiments ressentis par les participants : "Joie", "Espoir", "Paix", "Émerveillement", "Quiétude", "Repos", bref que du bonheur !



Merci aux personnes qui ont participé et merci pour votre engagement quotidien ! À noter dans vos agendas (si la situation sanitaire le permet) : une journée anniversaire sera organisée en juin. N'oubliez pas de surveiller les prochaines lettres d'infos !



(1) les mots qui apparaissent en plus gros sont ceux qui ont été les plus cités.

TÉMOIGNAGE

Eddy Boite, bénévole LPO en Ile-de-France et ambassadeur Refuges LPO témoigne...

Propos recueillis par
Estelle Veyssière



“ La charte des Refuges LPO est le fil d’Ariane qui nous a aidés à commencer ”

Estelle Veyssière - Bonjour Eddy, pouvez-vous vous présenter en quelques mots ? Depuis combien d’années faites-vous partie du réseau des Refuges LPO ?

Eddy Boite - Je m’appelle Eddy Boite. Je travaille dans le domaine de l’énergie dans un grand groupe français. Je fais partie du réseau des Refuges LPO depuis 2017.

EV - Où est situé ce Refuge LPO ? Quelles sont ses caractéristiques ? (surface, aménagements, anecdotes s’il y en a,...)

EB - Mon Refuge LPO se situe à Conflans-Sainte-Honorine, dans les Yvelines. Il est constitué par notre jardin entourant notre maison. Sa superficie est d’environ 850 mètres carrés, dont la flore est constituée de prairie sauvage entourée d’une strate arbuscive et arborée. Elle accueille une faune typique des villes comme les oiseaux des jardins, des hérissons, des chauves-souris et occasionnellement des écureuils. La proximité de la forêt domaniale de Saint-Germain-en-Laye nous amène occasionnellement des espèces plutôt forestières comme le pic vert. Des nichoirs et mangeoires divers et variés, adaptés à cette faune ont été installés tout autour du jardin, afin de respecter leurs besoins et habitudes.

EV - Pourquoi avez-vous rejoint ce programme il y a quatre ans ?

EB - Depuis quelques années, nous avons entrepris de réorganiser notre vie, afin de moins en moins impacter notre environnement. Favoriser la faune et la flore nous paraissait également un levier sur lequel nous pouvions agir ; le concept de Refuge LPO et sa mise en pratique était la solution idéale pour notre jardin.

EV - Quelles sont, pour vous, la ou les condition(s) indispensable(s) pour qu’un Refuge LPO soit attractif pour la biodiversité ?

EB - La charte des Refuge LPO est le fil d’Ariane qui nous a aidés à commencer à mettre en place notre refuge. À cela j’ajouterai du temps, de l’entretien du jardin, se focaliser le plus possible sur la flore locale, s’améliorer continuellement en ne perdant jamais de vue que nos jardins sont des écosystèmes fragiles qui demandent du temps pour évoluer.

EV - Quelles sont vos plus belles observations ? Les plus étonnantes ?

EB - Je dirai le pic vert qui creuse des trous coniques impressionnants dans le jardin, l’épervier d’Europe qui fait malheureusement quelques dégâts parmi les oiseaux, les geais des chênes

qui sèment des glands de chêne un peu partout, une colonie de moineaux domestiques, une femelle de hérisson et ses trois juvéniles en file indienne dans le jardin, et très récemment une bergeronnette des ruisseaux qui nous a visités chaque jour de l’hiver.

EV - Quel(s) conseil(s) donneriez-vous à une personne qui souhaite se lancer dans l’aventure ?

EB - Justement, essayer et expérimenter la mise en place de son propre Refuge LPO, prendre conseils auprès des naturalistes de son entourage, partager les expériences surtout avec les enfants, car ils sont les écocitoyens de demain. À ces occasions, il est important d’établir un contact avec la nature, tant avec son contenu que ses formes et ses fonctions, en essayant de comprendre les dysfonctionnements actuels tout en tentant d’y remédier à notre niveau. Cela peut paraître dérisoire, mais n’oublions jamais que quelques personnes motivées peuvent commencer à changer le monde.

 JEAN-AUBERT DUFAUX

Saint-Cloud fait son Bzzz !

La ville de Saint-Cloud met les moyens pour protéger les abeilles sauvages avec la pose de plusieurs hôtels à insectes. Tout cela sous la tutelle de la LPO...

Les abeilles sauvages solitaires cavicoles (30 % des 374 espèces d'abeilles d'Ile-de-France), comme les osmies ou les mégachiles (pour ne citer que deux groupes d'espèces les plus connues) vont pouvoir compter sur la ville de Saint-Cloud pour être préservées. Pour cela la ville fait évoluer la gestion de ses espaces verts, en y intégrant la végétation sauvage. En parallèle de cette nouvelle gestion et en attendant qu'elle porte ses fruits, 20 hôtels à insectes vont être installés.

À cela, il faudra ajouter de grands hôtels qui seront créés ultérieurement au cours d'ateliers pédagogiques associatifs et/ou scolaires, qui permettront à des jeunes de découvrir, à travers le montage de ces hôtels, l'univers de ces drôles de petites bêtes si utiles à nos jardins. Ils seront posés dans les prairies fleuries à fauche tardive, obtenue par la nouvelle gestion.

Poses d'hôtels à insectes et de nichoirs entre autres

Sous la tutelle de l'équipe LPO locale, la ville procédera à la pose des hôtels. Des panneaux informatifs seront disposés à proximité immédiate de ces derniers, afin de mettre en valeur leur rôle dans l'accompagnement du retour du vivant en ville.

Après l'Agenda 21, il a été procédé à la mise en place d'un pigeonnier au jardin de l'Avre et à la pose d'un nichoir à hulotte au parc Marie-Bonaparte qui ont été inaugurés par Allain Bougrain-Dubourg. Également, ont été réalisés la pose d'un nichoir pour chevêche dans le verger des jardins familiaux, de nichoirs à mésanges dans les jardins de l'Avre et Marie-Bonaparte et la mise en place d'un jardin à papillons.

Renouvellement de l'agrément Refuges LPO pour cinq ans

C'est un petit pas supplémentaire obtenu grâce au dialogue initié depuis de nombreuses années par Nicole Brisac et l'équipe LPO Ile-de-France avec la ville. En parallèle, la ville renouvelle pour cinq ans son agrément Refuges LPO® pour le parc Marie-Bonaparte et le jardin de l'Avre. Dans ce cadre, la LPO réalise un inventaire en

début et en fin de convention. Elle propose une gestion en adéquation avec les espèces présentes pour la protection de la biodiversité.

Après la rencontre entre le maire et les associations suivantes, LPO, Nous voulons des coquelicots et Zéro waste, il a été décidé du verdissement de la ville. La preuve une fois de plus que la ténacité dans l'écoute et le dialogue ouvrent bien des possibles.

Des habitants de Saint-Cloud à sensibiliser

On espère que cette opération sensibilisera les Clodoaldiens de la nécessité de réapprendre à vivre avec les insectes et de les accueillir sur leurs balcons ou leurs jardins.

Nous nous prêtons à rêver que ce début de reconquête amènera la ville à aller plus loin dans ses actions et engagements en faveur de la biodiversité. L'aventure ne fait que commencer nous espérons qu'elle continuera !



faune-iledefrance

Premiers migrateurs de printemps et espèces très rares

Le numéro précédent du LPO Info Ile-de-France présentait la base de données faune-iledefrance et les résultats enregistrés en dix ans d'existence. Chaque numéro du magazine donnera dorénavant un échantillon des observations saisonnières, parmi les plus remarquables. Ici sur les mois de mars et avril.

C'est le printemps ou presque : toujours un bonheur de voir revenir les premiers migrateurs des contrées tropicales pour nicher sous nos latitudes ou simplement passer. La période se situant à cheval sur l'hiver et le printemps est propice pour cela. Une hirondelle ne fait pas le printemps. La preuve : la première hirondelle (rustique) migratrice a été notée le 7 mars à Égligny (77), photo à l'appui. En plus, des cas d'hivernage sont de plus en plus fréquents localement.

Ainsi, deux hirondelles rustiques ont été signalées dès le 20 janvier à Saint-Maur-des-Fossés (94), puis le 2 février. Ces observations restent à être confirmées. Le gros des troupes est arrivé à partir de la mi-mars.

Traquet motteux sur mottes de terre

Et en ce qui concerne les autres migrateurs moins « médiatiques » ?

Les premières notes descendantes du pouillot fitis ont été entendues le 19 mars aux Bréviaires (78). Et pour le phragmite des joncs, c'était le 15 mars à Roissy-en-Brie sur l'étang du Coq (77). Le premier rougequeue à front blanc (1 de type femelle) a été observé le 17 mars à Congis-sur-Thérouanne à la Réserve naturelle régionale du Grand Voyeux (77). Comme il se doit, le premier traquet motteux était visible dans un champ labouré en Seine-et-Marne (Mortery) au Champ Hérault le 25 mars. La bergeronnette printanière fréquente aussi les milieux agricoles. La première a été signalée le 21 mars à Triel-sur-Seine (78), arborant le jaune fluorescent de son ventre. Pour le martinet noir arrivant plutôt vers la mi-avril, un très précoce passe le 18 mars, devant une fenêtre de Fontenay-sous-bois (94). Le coucou gris égrène ses notes le 26 mars aux Loges-en-Josas (78).

📍 Bergeronnette printanière
Motacilla flava
© L. Lannou



◉ Fuligule à tête noire, un mâle au milieu d'un couple de fuligules morillons
Étang de St-Quentin-En-Yvelines (78)
© Ch. Gloria



◉ Elanion blanc
© G. Picard

Le rossignol se fait entendre dès mars

Le bois de Vincennes (75) accueille la fauvette grisette dès le 27 mars. Même jour pour les notes tonitruantes émises par le rossignol philomèle à Varennes-sur-Seine (77). Le pipit des arbres fait entendre ses cris caractéristiques en migration le 31 mars dans Paris. Un gobemouche noir est vu le 5 avril à Versailles. Quant aux merles à plastron, ils ne font que passer avec les effectifs les plus importants autour du 15 avril. Mais un premier individu est repéré le 28 mars à Montgeron (91). Les limicoles ne sont pas en reste : le petit gravelot est plus précoce que les passereaux migrateurs avec une présence dès le 3 mars au Grand Voyeux. Les rapaces non plus : un milan noir le 4 mars à Héricy, un busard cendré le 18 mars à Paris et Tancrou (77) et le circaète Jean-le-Blanc le 12 avril à Congis-sur-Thérouanne, espèce très rare. Et la caille des blés ? Elle vient payer ses dettes dès le 4 avril à Saint-Martin-la-Garenne (78).

Parmi les très rares, un petit américain

Entre le 20 mars et le 27 avril, parmi les très rares, on peut retenir les plus occasionnels d'entre eux dans cette liste. Ainsi, le fuligule à tête noire est un petit canard américain de présence exceptionnelle en Ile-de-France. Un mâle avait été noté dès les premiers jours de janvier sur les étangs de Saclay (91). Il s'était éclipsé puis a reparu et a joué les prolongations en avril, en visitant plusieurs plans d'eau des Yvelines dont l'étang de St-Quentin.

Une oie à bec court traîne aux étangs de Saclay et ses environs, probablement un individu féral. Trois sternes caugek stationnent brièvement à l'ENS du Carreau Franc à Marolles-sur-Seine (77) le 10 avril. Deux pluviers guignards se reposent sur un terrain finement labouré le 8 avril à Briecomte-Robert (77) puis trois autres le 26 avril à l'aérodrome de Melun-Villaroche (77), farouches.

Venant des mers de l'Ouest...

Mais des individus s'égarer parfois de leur milieu maritime de prédilection. Tel est le cas de la bernache cravant vue à Tancrou (77) en vol le 20 avril et posée à Triel-sur-Seine (78) sur l'étang des Grésillons le 18 avril ou de la macreuse noire avec deux individus (un mâle et un de type femelle), trouvés à Luzancy (77) le 10 avril. Un labbe parasite volant haut dans le ciel des Bréviaires (78) est bien repéré et photographié le 9 avril.

La sterne caspienne fait l'objet d'une observation étonnante d'un individu passant au-dessus du grand bassin du parc de Sceaux (92) sous les yeux ahuris de son observateur le 18 avril. Belle série avec la marouette ponctuée ce printemps dont des individus stationnent une semaine ou plus, comme cet individu à la réserve naturelle de Saulx-les-Chartreux après sa découverte le 15 avril ou celui de Lieusaint (77) qui a le bon goût de se montrer à découvert.



♣ Sterne caugek
© A. Péresse

Deux grosses raretés dans le nord de L'Essonne

Dans les limicoles, deux grosses raretés régionales (voire nationales) sont notées à la fin avril : une bécassine double à Saulx-les-Chartreux le 26 avril et un chevalier stagnatile le jour suivant à l'Étang Vieux de Saclay. Son bas niveau d'eau découvre des vasières qui agissent comme un aimant sur les limicoles. Un bécasseau de Temminck reste plusieurs jours au Bassin de la Motte à Lieusaint.

Un élanion blanc fait un passage à Grisy-Suisnes (77) le 4 avril. Idem pour le busard pâle (probable) observé

en migration active haut dans le ciel de Paris le 31 mars et un individu femelle est formellement identifié le 25 avril à Bazainville (78), capturant un levreau dans un champ. Une sterne arctique stationne à partir du 21 avril au Grand Voyeux jusqu'aux derniers jours du mois.

Pour cette liste, seules les données validées ont été retenues et celles de visu. Des espèces sont notées uniquement sur enregistrements (fiables) et pourront faire l'objet d'une mention ultérieure. Ces observations d'espèces très rares (non exhaustives) s'arrêtent au 27 avril pour cet article.

Merci aux observateurs de ces premières données

Les données ornithologique citées ici proviennent de : Sylvie Mondolini, Stanislas Wroza, Vincent Le Calvez, Yves Marchand, Vincent Dourlens, Gaëlle Mainguy, Sabine Beutin, David Rosane, Franck Brunelière, Christophe Brillaud, Nicolas Marmet (aven GV), Sorlin Chanel, Guy Bauple, Théo Hurtrel, Lucas Levert, Jean Delannoy, Christophe Tallandier, Nicole Dupin, Christophe Alexandre, Catherine Defourneaux, Gabriel Loiseau, Robin Panvert, Christian Lefèvre, Antoine Kita, Laurent Chevallier, Stéphane et Baptiste Thomin, Gérard Baudoin et les fameux « auteurs non diffusés » qui se reconnaîtront.



♣ GrandeTortue
Plateau de Saclay (91)
© Ch. Gloria

Des papillons en pagaille dès les beaux jours de février

L'extrême douceur enregistrée entre les 19 et 21 février a été propice à la sortie dans la nature de divers imagos (adultes) de rhopalocères (papillons de jour) : les premiers citrons, grandes tortues, Robert-le-diable ainsi qu'une ribambelle de vulcains et quelques paons du jour.

Quant aux odonates, il a fallu attendre surtout les premiers beaux jours d'avril pour voir ressurgir une bonne diversité d'espèces. C'est classique pour les libellules et demoiselles. En dehors de la brunette hivernale observable l'hiver comme son nom l'indique, la première autre espèce observée a été la nymphe au corps de feu le 14 avril à Boisemont (95).



Un printemps riche en prospections

EPOC, ODF, LIMAT, STOC, ARB... il y a de quoi perdre facilement la tête avec tous ces sigles et acronymes. Nous profitons d'une petite place dans ce numéro du LPO Info pour faire le point sur les différents programmes de prospections en cours, qui impliquent de nombreux observateurs (un grand merci à eux pour leur implication).

EPOC - Estimation des populations d'oiseaux communs

L'EPOC, coordonné par le Muséum national d'Histoire naturelle et la LPO France, est une enquête simple et peu chronophage, qui a pour objectif d'estimer la taille de la population des espèces dites «communes». Le programme EPOC complète le programme STOC-EPS (Suivi temporel des oiseaux communs). Le protocole est très simple : se poser à un endroit, observer et noter toutes les espèces pendant minimum cinq minutes. Il vous suffit ensuite de saisir vos données via l'application (module EPOC) ou via la saisie par formulaire journalier sur Faune ile de France (www.faune-iledefrance.org).

EPOC - ODF (Oiseaux de France)

Les EPOC-ODF sont des points d'écoute menés dans le cadre du programme Oiseaux de France. Il s'agit de réaliser, sur des points définis par la coordination nationale du programme, trois points d'écoute consécutifs de cinq minutes, à l'occasion de trois passages printaniers (donc neuf relevés). Ces points ne sont suivis qu'une année. Ils sont répartis de façon homogène sur l'ensemble du territoire métropolitain.

LIMAT : Limicoles, anatidés, grèbes et foulques nicheurs

Fruit d'une riche collaboration entre la LPO et l'OFB (Office français de la biodiversité), l'enquête LIMAT a pour objectif d'estimer les effectifs nicheurs des différentes espèces d'anatidés, limicoles, grèbes et foulques sur le territoire métropolitain, soit près de 45 espèces. Deux types de prospections sont proposés selon l'abondance et la répartition des espèces.

STOC : Suivi temporel des oiseaux communs

Le Suivi temporel des oiseaux communs est le protocole historique du muséum. La coordination du programme est assurée par le Muséum et la LPO France.

Le STOC est conçu pour évaluer les tendances des populations nicheuses d'oiseaux communs. Il est basé sur des points d'écoute réalisée dans un carré deux fois par an. En Ile-de-France, ce sont plus de 60 carrés qui sont suivis annuellement par les mêmes observateurs.

Cimetières vivants avec l'ARB (Agence régionale pour la biodiversité)

L'ARB se lance dans un suivi d'ampleur, avec des inventaires multi-taxons sur 45 cimetières de la région. La LPO-IdF participe à ce suivi en réalisant une partie des inventaires d'oiseaux.

Des programmes en sursis sans autorisation...

Les naturalistes de terrain qui participent bénévolement à la déclinaison régionale de ces programmes nationaux, ou aux suivis d'espèces et de sites locaux, ont été très nombreux à nous solliciter dès les annonces du gouvernement, le 18 mars, qui ont limité en Ile-de-France les déplacements dans un rayon inférieur à 10 km du domicile. Les autorités locales, qui étaient censées se coordonner pour juger de l'intérêt général des suivis et faciliter l'obtention des dérogations, nous ont apporté des réponses tardives, parfois contradictoires, au mieux avec des modalités d'application différentes d'un département à l'autre.

Des demandes anticipées pour les programmes nationaux

Les demandes pour les participations aux programmes nationaux (sauf pour le STOC) relevaient du Ministère de la transition écologique. Elles n'ont pu être demandées par le siège de la LPO qu'au lendemain de l'annonce présidentielle du 31 mars, qui étendait les mesures de restriction à tous les départements. Nous avons heureusement anticipé autant que possible. Pour le STOC, c'est le Muséum national d'Histoire naturelle qui a édité les arrêtés nominatifs, portant autorisation de déplacement. Leur obtention a été coordonnée nationalement par Caroline Moussy pour le service

Connaissance de la LPO et régionalement par Lucille Bourgeois. Nous avons obtenu les trois arrêtés nécessaires à tous les participants qui devaient se déplacer au-delà du rayon autorisé, le 16 avril.

Des autorisations arrivant le 26 avril pour les programmes locaux

Enfin, concernant les programmes locaux de la LPO-IdF ou menés en partenariat comme « Cimetières vivants » (avec l'ARB-IDF), les suivis des RNR (Réserve naturelle régionale) de Moisson, du marais de Stors ou de la ZPS (Zone de protection spéciale) des boucles de la Marne (avec l'AEV-Agence des espaces verts), après plusieurs tentatives auprès des préfetures (trois seulement ont répondu avec des modalités différentes), nous avons sollicité la DREAT (ex. DRIEE-Direction régionale et interdépartementale de l'environnement et de l'énergie). Celle-ci a coordonné nos demandes auprès de toutes les préfetures franciliennes et nous a délivré le 26 avril autant d'arrêtés que de départements, avec les attestations nominatives nécessaires.

Merci à Marine Cornet, Dalila Hachemi, Emma Orban et Johnny Goncalves pour leur réactivité et pour le travail transversal nécessaire à l'obtention et à la diffusion de ces dérogations aux bénévoles.

Enquête participative de la LPO France

Sur la trace du hérisson

Avec l'arrivée du printemps, les hérissons sortent de leur période d'hibernation. Ils sont en quête de nourriture et d'un nouveau partenaire. Pour la deuxième année consécutive, la LPO et l'unité de service Mosaic (Muséum et Sorbonne Université) invitent les citoyens à participer encore plus nombreux à l'enquête « Mission Hérisson » qui doit permettre aux scientifiques, d'une part d'évaluer l'état de santé de cette espèce, et d'autre part les causes et l'importance de son déclin.

◉ Hérisson d'Europe occidentale
Erinaceus europaeus
© F. Gonod

Emblématique de nos jardins, présent depuis 10 millions d'années, le hérisson d'Europe est aujourd'hui menacé par les activités anthropiques : collisions routières, intoxication et empoisonnement par les granulés anti-limaces, noyade, tondeuses à gazon, prédation par les animaux domestiques... Les chiffres sont alarmants : en 2018, le Centre de sauvegarde LPO situé à Audenge (33) a accueilli plus de 650 hérissons en l'espace de quelques mois. Une tendance qui tend à se confirmer en Europe. En quinze ans, un tiers des hérissons a ainsi disparu des campagnes anglaises.

Une forte présence en zones urbaines et périurbaines

Le lancement de « l'enquête hérisson », en juillet 2020, a déjà produit une somme importante de données : en moins de neuf mois, plus de 900 personnes ont déjà collecté près de 5000 empreintes ! Grâce à elles, les premiers enseignements peuvent être tirés. Si les lieux suivis sont répartis de manière homogène sur le territoire, la présence du hérisson est de toute évidence plus fréquente dans des zones urbaines ou périurbaines. Ce constat conforte les connaissances acquises puisque les hérissons y trouvent des habitats plus favorables à leurs besoins (chasse et reproduction) qu'en milieu agricole, où les ressources alimentaires et les zones de repos ou de reproduction (haies, bosquets...) sont plus rares.

EN SAVOIR +

S'inscrire à la newsletter pour rester informé de l'actualité de l'enquête et du hérisson en général.

Mail : mission.herisson@lpo.fr

Mobilisation pour mieux connaître le hérisson

Si les mœurs du hérisson d'Europe sont connues, peu de données existent sur l'état de santé de cette espèce. D'où l'importance de la mobilisation du plus grand nombre possible de détectives en herbe ! En comparant les données collectées, les scientifiques pourront ainsi suivre la tendance d'évolution des populations du hérisson, établir un indicateur de mesure efficient, et enrichir à terme la connaissance sur les densités de hérissons, en fonction des milieux échantillonnés et des régions concernées.

Comment participer à l'enquête hérisson

Concrètement, pour participer à l'enquête, nul besoin d'être un expert. Il suffit de :

- > se procurer ou alors construire un tunnel à empreintes ;
- > **choisir un lieu** qui fera l'objet de suivi pendant plusieurs années : un jardin, un coin de nature de son choix ;
- > **installer le tunnel durant 5 nuits de suite**. Grâce à l'appât posé au centre et à l'encre naturelle, il sera plus aisé d'identifier les traces de pattes sur les feuilles disposées à l'intérieur du tunnel ;
- > **relever tous les matins** les empreintes présentes et **enregistrer ses observations** sur le site de l'enquête⁽¹⁾ ;
- > reproduire ce protocole au même endroit idéalement 4 fois par an (1 fois par saison) et durant plusieurs années.

Cette enquête sera aussi l'occasion de découvrir quelles sont les espèces qui fréquentent ce lieu. Car d'autres espèces peuvent venir visiter le tunnel durant la nuit, à l'instar de la belette, la fouine ou le lérot. Une expérience idéale à réaliser en famille !

(1) <https://missionherisson.org>



1^{er} prix
Didier Guilbaud
Renard qui joue avec une taupe

 AURÉLIE PROUST

Le Concours photos 2020 a décerné ses prix

Tous les ans, le Collectif photo organise un concours photo sur un thème. L'année dernière, c'était « Nature insolite ». Les photographies ont été exposées dans le parc de la Poudrerie de Vaujours (93), tout l'été. Nouveauté cette année, chaque photo était accompagnée d'un commentaire audio, grâce à la lecture d'un QR code inséré sur le panneau.

Dès le début juillet, les photographies ont été soumises au vote des visiteurs qui devaient choisir leurs trois photos préférées. Cette année, le vote n'a pu avoir lieu que sur le site Internet de la LPO-IDF.

Nous avons eu 507 votants, ce qui est encore peu au vu du nombre d'adhérent de la délégation. Nous vous encourageons à partager avec vos amis et familles cette sélection qui a pour but d'émerveiller nos yeux, nos cœurs...

Les trois gagnants sont...

Normalement, nous annonçons le nom des trois gagnants aux assises de la délégation. Mais cette année, les assises ayant eu lieu en visio, nous avons oublié. Donc nous nous

rattrapons en vous communiquant aujourd'hui le nom des trois lauréats, dont les photos illustrent le calendrier 2021 : Premier prix, Didier Guilbaud, pour son renard qui joue avec une taupe (mois de décembre).

Second prix, Maëva Tangama, pour les cerfs qui nagent dans un étang (mois d'août).

Troisième prix, Aimé Martin, pour son criquet rose (mois de juin). Un calendrier 2021 a été édité avec ces 15 photographies retenues. Nous lançons chaque année une prévente, avant de savoir combien nous en imprimons. Même si nous savons que nombre de personnes passent commande par la suite, au vu de la situation sanitaire nous avons préféré faire une impression réduite (car nous ne voulions pas que des calendriers nous restent sur les bras). Nous nous excusons pour les personnes qui n'ont donc pas pu avoir de calendrier. Je vous encourage fortement à souscrire par avance au calendrier 2022 dans le courant du dernier trimestre 2021.

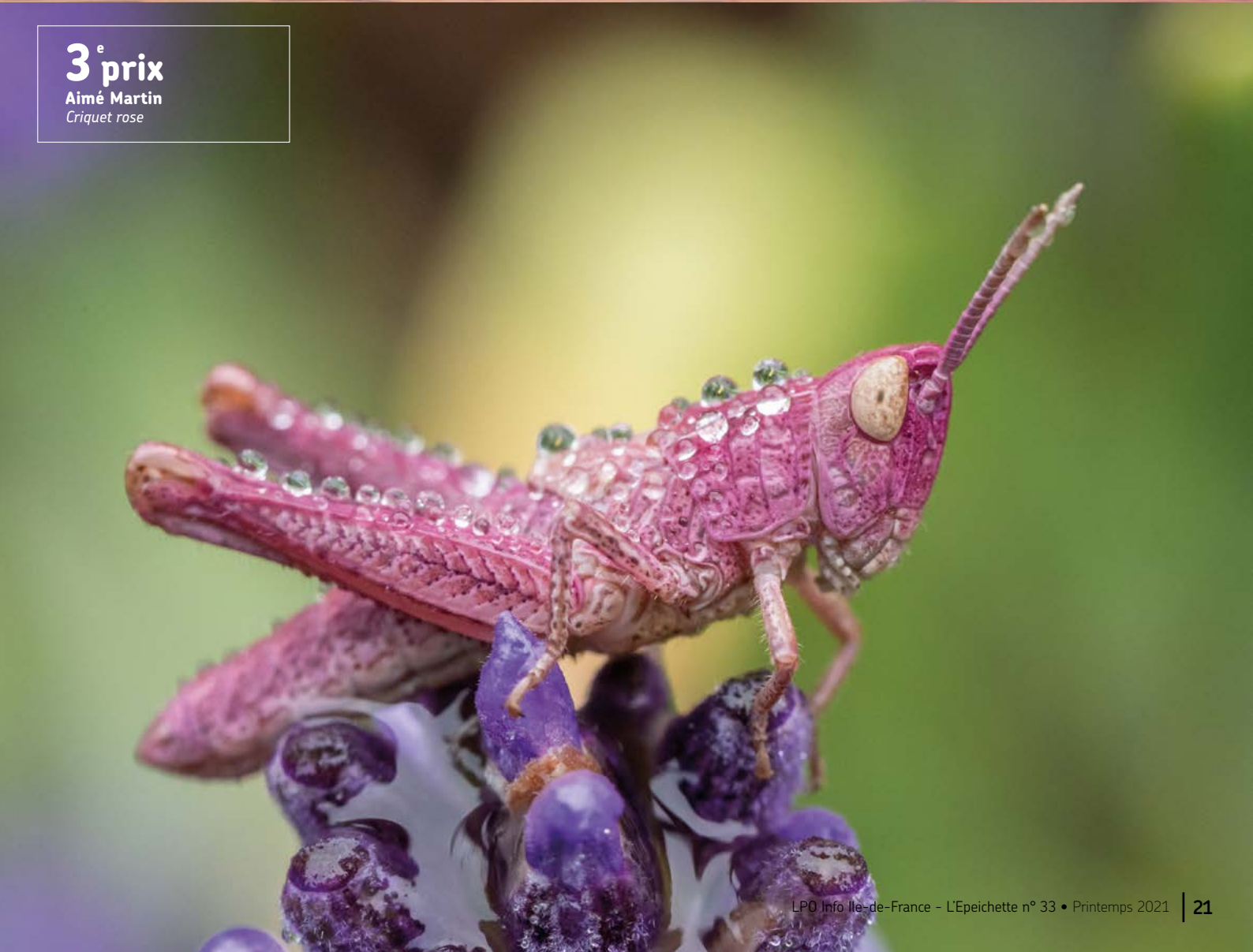
Puis Michel devra enchaîner avec la mise en page du calendrier 2022, avec toute l'équipe de relecture. Et nous vous enverrons via la newsletter la souscription pour l'achat des futurs calendriers 2022.



2^e prix

Maëva Tangama

Cerfs qui nagent dans un étang



3^e prix

Aimé Martin

Criquet rose



 ADRIEN AUDOYE

Mes premiers pas à la LPO Ile-de-France

Nouveau venu à la LPO Ile-de-France, Adrien Audoye nous conte ses premiers pas d'animateur avec des écoliers.

Je suis Adrien Audoye, le tout nouvel animateur de la LPO Ile-de-France. Ma prise de poste a eu lieu le 15 mars. Malgré les mesures sanitaires, mes débuts se déroulent très bien. Je suis diplômé d'un BTS Gestion et protection de la nature au Tremblay-sur-Mauldre, suivi d'une licence professionnelle dans le milieu de la biodiversité du littoral à Brest. Ancien adhérent, c'est avec plaisir que je rejoins l'équipe de la LPO Ile-de-France !

Aujourd'hui, je vais vous parler de ma toute première animation à la LPO Ile-de-France. Mon premier projet portait sur le thème de la biodiversité à l'école, on appelle ça « DABE » (Découvrir et accueillir la biodiversité à l'école) ; il se compose de deux animations.

Des « mini » chargés d'étude dans la cour de récréation

Dans ce projet, on amène les enfants à réfléchir sur la faune et la flore qui peuplent leur cour de récréation. Pour cela, ils deviennent nos « mini » chargés d'étude : nous les envoyons dans la cour de récréation, armés de jumelles, de loupes, de clés de détermination et de guides. Ils sillonnent la cour en quête de la biodiversité. Leur objectif est de détecter le maximum d'espèces différentes, pour pouvoir faire un diagnostic de leur cour de récréation sur 60 points (une espèce = un point). À ce moment-là, les enfants romancent un peu leurs trouvailles. « Regardez ! Une hirondelle ! » s'est exclamée une petite fille. C'était un héron cendré.

La différence n'est pas frappante, mis à part la taille, le plumage, le régime alimentaire, le bec, le cou, la couleur, les pattes...

Bien plus d'espèces que l'on ne croit dans une cour

J'esquisse un sourire, puis je les aiguille afin de réaliser une liste la plus fidèle possible. Nous nous rendons compte rapidement que, bien qu'une cour de récréation ne semble pas propice à la biodiversité, il y a bien plus d'espèces que l'on ne croit dans ce petit espace. Le projet se poursuit avec une série de questions sur leur ressenti dans la cour de récréation.

La première séance se termine. Pendant la seconde séance, nous allons amener les enfants à réfléchir sur comment améliorer leur ressenti dans l'école et comment améliorer leur « note », en amenant plus de biodiversité dans leur cour de récréation. À l'aide de nichoirs, de plantations, d'hôtels à insectes...

Ce projet a pour but de montrer aux enfants, comment et pourquoi amener les êtres vivants dans l'école, avec leurs propres moyens et surtout leur propre réflexion.

Je suis très enthousiaste à l'idée de mener à bien tous ces projets ! J'ai hâte de vous rencontrer après cette période difficile pour nous tous.

Deux stagiaires à l'œuvre sur la réserve naturelle du bassin de la Bièvre

Le 6 avril, dans ce contexte sanitaire difficile, nous accueillons deux stagiaires sur la Réserve naturelle régionale (RNR) du bassin de la Bièvre : Adèle, pour l'animation de la Réserve et Marie pour l'animation du sentier. Mais, vous allez dire quelle est la différence ? La différence est énorme !

L'animation de la réserve est tout particulièrement destinée aux animations scolaires. J'ai sélectionné Adèle car elle a travaillé dans son parcours antérieur sur un projet, avec une approche scientifique et non naturaliste. Et je trouvais intéressant d'aborder l'animation de la réserve de cette nouvelle manière.

L'animation du sentier est conçue pour le libre accès à la découverte de la réserve. Les promeneurs trouveront ainsi un accompagnement, lors de balades, pour découvrir la réserve. L'année dernière, Mathilde, notre stagiaire, avait proposé un système de QR code (quick response code), avec des explications.

De nombreuses demandes d'animations des écoles sur la RNR

J'aimerais que Marie continue ce travail. Elle a une licence de sciences de l'éducation, et connaît peu de choses sur la nature. Je pense qu'elle sera idéale pour, grâce à une approche

néophyte, s'adresser à des personnes peu sensibles à la nature, les sensibiliser et les motiver davantage.

Le programme est déjà bien chargé pour toutes les deux, surtout pour Adèle, puisque nous avons eu de nombreuses demandes d'animations des écoles sur la RNR. Nous avons dû refuser une vingtaine de classes. De plus, elles vont pouvoir suivre des projets pédagogiques avec les animateurs pour découvrir les publics, et les animations que nous faisons à la LPO IdF.

Une structure participative pour la protection des hérissons : le Réseau vert

Pour la rentrée scolaire 2021, la LPO-IDF proposera un programme original d'éducation à l'environnement, qui s'appuie sur les notions fondamentales de sciences et de connaissances du monde. Ces dernières doivent être acquises à l'issue du cycle 3, tout en intégrant l'art plastique et la communication.

L'objectif de ce projet est d'informer, par le biais des enfants, les habitants des communes franciliennes, sur la responsabilité de l'Homme dans la diminution des populations d'hérissons en France. Il s'agit aussi de leur faire connaître des solutions durables, pour faciliter la cohabitation entre les hommes et ces mammifères.

Ce projet permettra aux apprenants

de faire des recherches sur les hérissons présents dans la région Ile-de-France et de trouver des moyens pour les préserver. À la fin du projet, les participants devront restituer leurs connaissances et leurs recherches sur un support pédagogique qui est une carte postale.

Notre projet « Coup d'crayon pour les hérissons » va bénéficier de l'arrondi en caisse grâce au Réseau vert, dans le magasin Nature & Découvertes de Créteil !

C'est quoi le Réseau vert ?

Il y a 90 responsables environnement chez Nature & Découvertes ! Leur nom : les Réseaux verts. Leur localisation : un salarié par magasin, un salarié par service au siège et aux entrepôts.

Leur mission : sensibiliser son équipe et les clients à la politique environnementale de Nature & Découvertes et assurer le suivi des projets soutenus par la Fondation dans leur région. Le plus : c'est grâce à cette structure que l'implication reste forte sur le terrain ! À cette occasion, nous serons présents un mercredi en juin pour animer des ateliers sur les hérissons, dans le magasin Nature & Découvertes de Créteil. Nous vous sollicitons aussi à cette occasion pour venir dans ce magasin, afin de nous faire bénéficier des arrondis en caisse pour que des classes supplémentaires puissent participer à ce beau projet.

Nous vous attendons nombreux !



 AURORE FRÉROT

Un coin nature aux Épinettes !

Un projet « Découvrir et accueillir la biodiversité dans mon quartier » a pu être mené à bien avec 20 enfants d'un quartier d'Issy-les-Moulineaux.

Depuis la rentrée 2019, la délégation LPO Île-de-France, en lien avec l'association CLAVIM (Culture loisirs animations de la ville d'Issy-les-Moulineaux), mène un projet de biodiversité sous la forme d'un « club nature » avec 20 enfants, dont 10 élémentaires et 10 maternelles du centre de loisirs sur le quartier des Épinettes. Sur l'année 2019-2020, nous avons pu réaliser quelques séances mais malheureusement, le projet n'a pu aboutir en raison de la crise sanitaire.

Depuis la rentrée scolaire de 2020-2021, nous avons renouvelé ce projet « Découvrir et accueillir la biodiversité dans mon quartier », et il nous reste actuellement trois séances pour finaliser le tout. Un beau projet fédérateur qui associe l'expertise naturaliste et l'éducation à la nature, mais aussi différents services de la ville, un centre de loisirs et un centre d'animation, et les habitants d'un quartier récemment rénové. Ce dernier donne l'opportunité aux enfants de s'investir différemment dans leur quartier, en proposant des aménagements favorables à la biodiversité.

Un inventaire de la biodiversité du quartier

Lors des premières séances, les enfants se laissent prendre au jeu. Piqués par leur curiosité, ils se rendent actifs dans les propositions d'aménagement ! Nous avançons tout doucement mais sûrement et puis, comme on dit, « petit à petit, l'oiseau fait son nid ! ». Des liens se créent avec eux et entre petits et grands, des habitudes de travail se mettent en place et une motivation grandit de jours en jours. Lors de la première séance, munis de loupes, jumelles, filets et autres outils d'explorateurs, les enfants ont réalisé un inventaire de la biodiversité dans le coin

nature du quartier. La note obtenue de cet inventaire concernant les oiseaux, les petites bêtes, les plantes et insectes est estimée à 27/60, presque la moitié !

Mais il y a encore à faire pour que les êtres vivants s'y installent. Rappelons les trois grands besoins de ces derniers : se loger, se nourrir et se reproduire ! Pour favoriser la biodiversité dans ce « coin nature », les enfants ont travaillé en groupe et listé des actions à mener.

Réalisations de nichoirs, mangeoires, abri à hérisson...

Maintenant, place à l'action, il est temps de retoucher nos manches ! Qu'avons-nous fait depuis tout ce temps ? Des constructions de nichoirs pour les mésanges et le rougegorge, des mangeoires, des boules de graisse, des guirlandes de cacahuètes, un abri à hérisson, des gîtes pour les perce-oreilles et chrysope, des gîtes pour les chauves-souris, des semences de jachères fleuries, des supports pour les araignées sportives, des confections de bombes de graines mais aussi des mini hôtels à insectes en forme de chouette. Le mot d'ordre pour ce projet, toujours « la récupération ».

Incroyable, sur une des tours du quartier, un nichoir à faucon crécerelle a été installé ! Oui vous avez bien lu ! Notre objectif est aussi de construire des nichoirs à moineaux... Ces derniers feront les frais de ce raid, le faucon crécerelle, pour que ce dernier puisse se nourrir et nourrir ses petits ! Nous ne dévoilerons pas tous nos secrets puisque nous vous attendons pour l'inauguration du « coin nature » en juillet ! Nous espérons pouvoir maintenir cet événement dans le cadre de l'événement « Rue aux Enfants » prévue le 3 juillet pour inaugurer notre espace Nature en présence des parents et des élus.

Nature en film

Des écoliers tournent dans un parc de Seine-Saint-Denis

Compte-rendu d'une semaine en début de printemps avec une classe de 6^e pour le tournage de petits films dans le parc départemental Georges Valbon. La crise sanitaire a à peine entravé le projet.

Pendant la semaine du 22 mars 2021, nous avons prévu une semaine transplantée avec une classe de 6^e et un animateur de la LPO, sur le parc départemental Georges Valbon en Seine-Saint-Denis. Il est aussi prévu, pour notre plus grand plaisir, le soleil et des températures très douces. Ce projet est mis en place tous les ans, en partenariat avec le département de la Seine-Saint-Denis. Une semaine qui nous permet de nous éloigner temporairement du climat anxiogène créé par la crise sanitaire. Tout est validé, le collège est ok, le département est ok. Pas d'annonce du gouvernement en vue.

Un programme chargé sur trois jours et demi

C'est parti, nous nous retrouvons avec le groupe le lundi matin. Effectivement avec le soleil. Nous pouvons commencer le projet : réaliser des films sur la nature et la biodiversité du parc.

Au programme : découverte de la biodiversité, choix des sujets de films, réflexions sur les lieux de tournage, prises de vues, d'ambiances sonores, montage des films et visionnage ! Tout ça en trois jours et demi, programme chargé ! Assez vite la Covid nous a rattrapés. Le mardi matin, deuxième jour, la classe ne peut pas venir. Décision du chef d'établissement. Dommage, le soleil est encore présent et une journée complète en moins.

Des tournages en groupes sur quatre thèmes

Heureusement, nous pouvons nous retrouver le mercredi. Les quatre groupes devront avoir terminé de filmer toutes les séquences nécessaires pour leur film. Chaque

groupe avait son thème : Les oiseaux du lac ; L'habitat de l'écureuil ; Les êtres vivants du parc ; Les petites bêtes de la forêt.

Silence, ça tourne !

Quel plaisir de voir les élèves filmer des écureuils crapahuter de branche en branche, filmer une héronnière, des araignées, des lithobies... En y portant une attention particulière. À la fin de la journée, les quatre groupes ont presque tout le nécessaire pour créer leur petit film.

Applaudissements à la projection de chaque film

On se retrouve le jeudi pour notre dernière matinée, dérushage et montage. Le temps passe et les groupes avancent méticuleusement. Un premier groupe termine son film, pendant qu'un autre part faire quelques prises d'images manquantes. Un second groupe termine.

Et enfin, les deux autres groupes terminent aussi. Tout le monde a réalisé son film. Maintenant place au visionnage. Chaque fois que nous lançons un film : silence. Chaque fin de film : applaudissements. Tous sont fiers de leur travail. Malgré les complications créées par la crise, nous avons réussi à passer quelques jours hors du temps, proches de la nature, à observer, à respirer, avec le masque bien sûr, mais à respirer un peu pendant cette période si particulière.



GUILHEM LESAFFRE

Un moment à part

On se souvient longtemps de certaines observations, et quelques-unes restent même gravées dans notre mémoire «pour toujours». La rencontre du 3 janvier dernier est sans doute de celles-là. Alors que je rapporte du bois pour la flambée du soir, je remarque au loin un oiseau qui file dans ma direction presque au ras du sol. Il semble avoir les pattes pendantes et je pense instinctivement à une bécasse. Mais à peine ai-je évoqué cette hypothèse que l'oiseau s'est rapproché, me permettant d'identifier un épervier lesté d'une proie dont la queue étroite saille sous lui. Au terme d'un brusque crochet, il disparaît derrière un petit mur. Il s'est sûrement posé au sol. Si je fais le tour de la maison pour entrer, je le verrai par les fenêtres de devant. Dans la foulée, me voilà donc aux premières loges pour observer le petit prédateur. C'est un jeune mâle, manifestement fatigué par l'effort qu'il a fourni pour capturer puis transporter une grive musicienne, jeune elle aussi... J'ai le temps d'installer le télé, ce qui va me permettre de bénéficier d'une proximité

inérite associée à une merveilleuse qualité d'observation. L'épervier commence par consommer la tête de la grive, bec compris. Il la plume ensuite méthodiquement, arrachant une à une les rémiges primaires puis faisant voler les tectrices. Je le vois aussi ingurgiter les pattes en commençant par les décharner du bec, comme on fait glisser un morceau piqué sur une brochette. Le tibia est alors brisé et avalé: rien, décidément, ne se perd. Des pauses viennent interrompre le repas, plus longues vers la fin, lorsque le jabot gonflé trahit la satiété. Durant près de deux heures, j'accumule les notes de comportement, sans cesser de mesurer ma chance. Je vois ainsi mon épervier suivre d'un regard intense les mésanges visitant la mangeoire, somnoler brièvement ou arracher des lambeaux de chair avec une application minutieuse. Tout au long de ce moment privilégié, les yeux du prédateur m'ont captivé et je sais que je devrai longuement patienter avant d'avoir l'opportunité de plonger à nouveau dans leur émail noir cerné de jaune.

Groupe de Combs-la-Ville

Pose de nichoirs à hirondelles de fenêtre

À la fin de l'été dernier, quelques adhérents LPO de Combs-la-Ville (77122) ont pu suivre le ballet d'une trentaine d'hirondelles de fenêtre et d'hirondelles rustiques aux abords du hangar d'un agriculteur bio de la commune. Celui-ci avait vu sa récolte envahie par des charançons. Ce met de choix les avait donc attirées.

Le groupe local LPO Combs-la-Ville a décidé d'installer six nichoirs à hirondelles de fenêtre sur le hangar de Jean-François, bien décidé à accueillir ces nouvelles alliées. Grâce au financement de ce matériel par la section IDF, nous avons pu, lors d'un samedi d'avril pluvieux, fixer ces nichoirs avant le retour des migratrices.

La réussite de l'opération n'est pas garantie, mais quelques éléments favorables nous ont incités à tenter l'expérience.



Il nous reste à croiser les doigts pour que nos amies ailées adoptent ce nouveau site de nidification. Même si trop de propriétaires éliminent les nids de leur façade, les hirondelles de fenêtre sont encore présentes sur la commune, notamment grâce à la pose de nichoirs sur un édifice communal, nichoirs qui ont été tout à fait adoptés par les hirondelles depuis plusieurs années maintenant.

Groupe de Guyancourt

 JEAN ÉTIENNE CARADEC

Balade sans jumelles en IDF

Le mardi matin qui suivait l'annonce officielle du printemps fut un jour propice pour une promenade aux étangs de la Minière. Il y avait un beau soleil et un filet de vent rafraîchissant, peu de promeneurs, de rares VTT et un chemin sec. Nous avons d'abord vu un grand cormoran prenant le soleil sur une racine. Puis les mésanges charbonnières et bleues nous ont régalés de leur chant joyeux. Deux d'entre elles avaient trouvé une cavité dans le tronc d'un arbre où elles se faisaient une place pour nicher.

Plus loin, au ras de l'eau, un éclat bleu ciel passe comme un néon clignotant. Il revient sur le même trajet, c'est le martin-pêcheur. Madame cane, accompagnée de ses prétendants colverts, semble indifférente et passe nonchalamment sur l'eau étonnamment claire.

Au détour du chemin un cygne tuberculé : nous approchons de la roselière et découvrons, couvant sur son nid, la compagne du majestueux oiseau blanc. Au fond de l'étang, un petit pont franchit la Bièvre et dans le lit du ruisseau, un héron cendré patauge à cinq mètres à peine.

En bouquet final le rougegorge familier, le pinson des arbres et un couple de pouillots véloces qui se font entendre à compter des écus et restent si discrets. Voilà le bilan d'une petite balade, sans jumelles, en Île-de-France.



Concours photo 2021 en voie d'achèvement

Deux semaines avant la date limite du 1^{er} mai, nous avons déjà reçu 134 photos, grâce à la participation d'environ 45 photographes. C'est l'année où nous avons eu le plus de participants, et ce n'est pas terminé, puisqu'en une semaine il y a eu 15 nouvelles participations. Je rappelle que le thème était « Mes plus belles observations ».

Jeudi 6 mai, le collectif s'est réuni pour choisir 15 photographies en variant les espèces, les attitudes, les milieux... afin d'avoir une exposition qui reflète la biodiversité. Donc, il n'y aura pas 15 photos d'écureuils ou de hérons...! Même si ce sont les meilleures !

Ensuite, Michel Sitterlin travaillera à la mise en page pour réaliser l'exposition. Je pense que nous solliciterons de nouveau les photographes pour avoir un commentaire de leur photo, car c'est une bonne plus-value. Elle sera exposée tout l'été dans le parc de la Poudrerie à Vaujours, le vote aura lieu sur le site Internet, mis en ligne par Karl Sabourin.

Agenda



19 AU 23 MAI

Fête de la nature et des refuges

5 JUIN

Stand LPO au festival « Inspirations Végétales »

8 JUIN

Soirée bénévoles LPO IDF en visio sur le thème « protocole oiseaux des jardins »

24 JUIN

Stand LPO aux nocturnes du parc zoologique du MNHN

5 JUILLET

Stand avec Seine-Saint-Denis Habitat

AVERTISSEMENT

Selon l'évolution des mesures sanitaires imposées par les préfetures, les évènements annoncés dans cet agenda sont susceptibles d'être reportés ou annulés. Nous vous invitons à vérifier régulièrement le maintien de ces dates sur notre site.

Vos articles au LPO Info ÎdF

Tous les adhérents peuvent donner des nouvelles de leurs activités et de leurs découvertes dans le domaine de la protection de la nature. Pour cela, adressez-nous vos articles (environ 3 000 signes par page, espaces compris) par courriel « tous_lpoinfo.idf@lpo.fr » ou à défaut, par courrier postal.

Vous pouvez également envoyer des dessins ou photos. Les images scannées et les photos doivent être suffisamment grandes pour être imprimées correctement. Il est indispensable qu'elles aient une définition de 300 pixels par pouce (dpi).

N'oubliez pas que la bonne longueur pour un texte correspond à celle dont vous appréciez la lecture !

Notre site Internet est ouvert à tous. Les adhérents à jour de leur cotisation ont accès à l'espace dédié aux activités associatives.

Suivez-nous ! lpo.iledefrance @LPO_IledeFrance

LPO Île-de-France
Parc Montsouris - 26, bd Jourdan - 75014 Paris
 01 53 58 58 38 ile-de-france@lpo.fr

Heures d'ouverture pour l'accueil des adhérents et bénévoles : 9 h - 12 h / 14 h - 18 h
Heures d'ouverture de l'accueil téléphonique : 10 h - 12 h 30 / 13 h 30 - 16 h

Cette adresse accueille une partie des permanents de la LPO-IdF.

Directeur de la publication
Allain Bougrain-Dubourg
Coordination éditoriale
D.Babonneau, Ch.Gloria, J.Goncalves, J.Hénon
Rédacteurs
A. Audoye, A. Barbaud, L. Bourgeais, J.-E. Caradec, Ch. Cussonneau, E. Du Chérumont, J.-A. Dufaux, A. Frérot, G. Lesaffre, J.-F. Magne, O. Paikine, A. Proust, Q. Sommaire, E. Veysière

Photographes
A. Audoye, J. Coatmeur, F. Ducordeau, J.-A. Dufaux, A. Frérot, Ch. Gloria, F. Gonod, D. Guilbaud, L. Lannou, G. Lesaffre, A. Martin, A. Péresse, G. Picard, M. Tangama

Conception graphique et mise en page
D.Babonneau

Impression et façonnage
Onlineprinters GmbH
(Rudolf-Diesel-Strasse 1 0, D-91 41 3 Neustadt a. d. Aisch, Allemagne)
© LPO 2021 - Dépôt légal mai 2021 - ISSN 1962-5855

La reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation.



AGIR pour la BIODIVERSITÉ ÎLE-DE-FRANCE